

CLIMAT DE RÉVOLTE

SEPTEMBRE 2019 - MONTRÉAL

AUCUN GOUVERNEMENT NE SAUVERA LA PLANÈTE - NOUS DEVONS SAUVER LA PLANÈTE DES GOUVERNEMENTS!

ENFIN, LES POPULATIONS DESCENDENT dans les rues pour appeler les gouvernements à reconnaître et faire face à la crise environnementale, la plus grande menace à laquelle aura fait face l'humanité au cours du 21^e siècle. Mieux vaut tard que jamais. Mais qu'attend-on réellement comme réaction de la part de l'interlocuteur social qui a lui-même participé à la création et l'envenimement de ces problèmes? Maintes fois déjà nous avons appris que l'État n'existe pas pour répondre à nos besoins, mais plutôt pour protéger les intérêts de ceux et de celles qui profitent des réalités causant cette crise.

Les politicien-ne-s et les cadres d'entreprises nous ont mené-e-s au pied du mur environnemental; leur mettre la pression s'est révélé un échec, à répétition. Ce qu'ils et elles échouent à faire, nous devons le réaliser à l'extérieur des voies gouvernementales, sans demander la permission. Ceci implique de dépasser les expositions pacifiques et symboliques de « non-violence » pour bâtir une capacité autonome et réelle à mettre un terme à l'économie extractive des énergies fossiles. Aucune attention médiatique ou rhétorique progressiste ne peut se substituer à cette capacité. Si nous échouons à la bâtir, nous pouvons être certain-e-s que la transition vers des technologies moins destructrices s'élaborera sur une échelle temporelle modelée par les personnes qui bénéficient de cette économie extractive.

Plusieurs exemples de mouvements sociaux récents nous démontrent que nous avons le pouvoir d'arrêter nous-mêmes l'économie extractive.

En 2011-2012, le mouvement Occupy a démontré que des dizaines de milliers de personnes pouvaient prendre des décisions, répondre collectivement à leurs besoins et organiser des manifestations massives et ce, sans avoir besoin d'une organisation hiérarchisée. Pendant une journée d'actions, des participant-e-s ont fermé des ports le long de la côte ouest-américaine, confirmant que des blocages coordonnés pouvaient interrompre et perturber la chaîne mondiale d'apport en énergies et en biens de consommation.

En 2016, les gens ont convergé pour s'opposer et combattre le *Dakota Access Pipeline* aux États-Unis, un projet corporatif menaçant des territoires et des cours d'eau appartenant aux Premières Nations. Des dizaines de milliers

de personnes ont établi un réseau de camps pour bloquer la construction du pipeline, démontrant une nouvelle manière de vivre et de lutter ensemble. L'administration Obama a annulé le projet, entraînant un retour des militant-e-s vers leurs milieux de vie quotidiens. L'administration Trump a cependant réinstauré le même projet par la suite, confirmant qu'il ne faut jamais nous fier aux gouvernements pour faire respecter les volontés des populations qu'ils gouvernent.

En France, des occupant-e-s ont bloqué la construction d'un nouvel aéroport sur la « ZAD », ou Zone à Défendre. Les fermier-ère-s se sont allié-e-s aux anarchistes et aux environnementalistes, mettant sur pied un village autonome qui fournissait les infrastructures nécessaires à la lutte. Après des années d'occupation, le gouvernement français a abandonné et annulé le projet d'aéroport.

On peut aussi observer des blocages de trains dans une panoplie de luttes. À Olympia, dans l'état de Washington, des anarchistes ont bloqué des trains transportant des agents de soutien en 2016 et en 2017, forçant la compagnie à arrêter de transporter leurs produits. À Harlan County, dans l'état du Kentucky, des mineur-euse-s de charbon ont bloqué un train transportant le fruit de leur travail quand la compagnie Black Jewel a refusé de verser les salaires qu'elle leur devait. Paralyser un maillon-clé de la chaîne d'approvisionnement de l'économie extractive mondiale ne prend que quelques douzaines de personnes. Imaginez ce que nous pourrions faire à plus grande échelle!

Les gouvernements servent à protéger l'économie de celles et de ceux qu'elle exploite. L'État existe pour expulser, pour policer, pour faire la guerre, pour opprimer, et par-dessus tout, pour défendre la propriété de la riche minorité. Les périls associés aux changements climatiques sont connus depuis maintenant des années, mais les gouvernements n'ont eu que d'infimes réactions, s'investissant plutôt dans les guerres pour le pétrole, dans la militarisation des frontières pour repousser les réfugié-e-s climatiques, et dans l'attaque des mouvements sociaux porteurs des changements systémiques qui nous permettraient d'espérer survivre.

L'économie capitaliste est littéralement en train de nous tuer. Il est temps d'entamer le processus pour son interruption complète. *Une autre fin du monde est possible!*

QUAND LA POLICE ATTAQUE

LA POLICE EST DANS NOTRE CHEMIN. Elle est dans notre chemin vers la suite de la manifestation : vers le prochain coin de rue, vers les vitrines de banque du centre-ville, le poste de police et les bureaux du gouvernement. Elle est aussi dans notre chemin vers autre chose : vers un monde sans patrons, ni flics, ni prisons, comme le dit le bon vieux slogan. Mais avant d'être dans notre chemin, elle est d'abord et avant tout... la police, c'est-à-dire une institution basée sur la colonisation, le racisme et le monopole étatique de la violence. *Nous n'aurons d'autre choix que de l'affronter comme adversaire dans chacune de nos luttes.*

Bien que la manifestation ne soit pas le seul moment où l'on fait face aux flics, elle constitue un contexte incontournable. Dans la manifestation, la police met tout à sa disposition afin de semer la peur parmi les contestataires du pouvoir, afin de contrôler nos actions, de nous blesser et de nous arrêter. **PAGE 3**



UNE RÉPONSE ANARCHISTE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES

S I LA RÉPONSE DU CAPITALISME VERT face aux changements climatiques ne fait qu'ajouter de l'huile sur le feu, et que le gouvernement reste incapable de résoudre le problème à une échelle globale (comme je l'ai démontré dans les articles¹), qu'est-ce que suggèrent les anarchistes pour réorganiser la société afin de diminuer la quantité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère et pour survivre dans ce monde qui n'est déjà plus le même?

Il n'existe pas une seule position anarchiste, et plusieurs anarchistes refusent même d'offrir une réponse en affirmant que si la société se libère de l'État et du capitalisme, elle se transformera de manière organique, et non pas en suivant les lignes d'un plan quelconque. D'ailleurs, cette attitude de contrôle politique, qui consiste à voir le monde de haut en y imposant plans et changements, est indissociable de la culture responsable de la destruction de la planète et l'oppression de ses habitant-e-s.

Malgré tout, je voudrais esquisser une manière possible d'organiser nos vies, non pas dans le but d'offrir une proposition concrète, mais parce que les visions nous rendent plus fort-e-s, et que nous avons tou-te-s besoin de courage afin de rompre une fois pour toutes avec les institutions existantes et les fausses solutions qu'elles nous offrent. Je vais décrire comment une société écologique et antiautoritaire pourrait se manifester avec les mots qui émergent de la complexité non idéale du moment présent. À des fins de simplification, je n'entrerai pas dans des débats d'ordre scientifique concernant ce qui est durable et ce qui ne l'est pas.

Je base la description de ce futur monde possible à la fois sur des nécessités physiques et sur ce qui est éthiquement désirable, en accord avec les prémisses suivantes.

- L'extraction et la consommation de combustibles fossiles doivent être cessées complètement.
- La production alimentaire industrielle doit être remplacée par des méthodes de cultivation durables et à échelle locale.
- Les structures de centralisation du pouvoir sont par nature des structures qui exploitent l'environnement et qui oppriment les gens.
- Les mentalités de valeur quantitative, d'accumulation, de production et de consommation - en d'autres mots, la mentalité marchande - sont par nature des mentalités qui exploitent l'environnement et qui oppriment les gens.
- La science médicale est imprégnée d'une haine du corps, et même si elle a perfectionné une réponse efficace aux symptômes, sa pratique actuelle nuit à notre santé.
- La décentralisation, l'association volontaire, l'organisation autonome, le soutien mutuel, et la non-coercition sont tous des projets et des pratiques réalisables ayant fonctionné par le passé, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la civilisation occidentale, et ce à de nombreuses reprises.

Bienvenue dans le futur. Personne n'aurait pu deviner que la société globale ressemblerait à ça. Sa caractéristique déterminante est son hétérogénéité. Certaines villes ont été abandonnées; des arbres poussent au travers des avenues, des rivières se précipitent là où l'asphalte recouvrait jadis le sol, et les gratte-ciels s'effritent pendant que des cerfs se nourrissent à leurs pieds.

D'autres villes sont en plein essor, mais elles ont tellement changé qu'elles sont méconnaissables. Des toits, des friches désertes, et des trottoirs se sont transformés en jardins. Des arbres fruitiers et à noix bordent chaque pâté de maisons.

Les coqs annoncent chaque lever du soleil. Environ un dixième des rues - les artères principales - restent pavées ou sont faites de gravier, les théâtres et les édifices communautaires peuvent obtenir du courant même quand il se fait tard, sur une base rotative afin qu'ils puissent rester ouverts pour des soirées cinéma et d'autres événements. Tout le monde a des chandelles et des lampes rechargeables, il y a alors toujours des lumières qui éclairent des fenêtres le soir. Nous sommes loin du ciel urbain d'aujourd'hui: la nuit on peut voir des étoiles dans le ciel, et les enfants, incrédules, restent bouche bée quand les anciens leur racontent comment les gens ont abandonné l'ancien monde.

L'électricité est produite grâce à un réseau avoisinant de stations où l'on brûle les déchets agricoles (comme les épis de maïs) et des biocarburants, ainsi qu'à partir d'une petite quantité d'éoliennes et de panneaux solaires. Mais la ville utilise seulement une fraction de ce qu'elle consommait avant. Les gens chauffent et refroidissent leur maison sans électricité, grâce à une conception intelligente qui utilise la passivité solaire. Dans les régions plus froides, pendant l'hiver, les gens complètent cela avec de la combustion de carburants renouvelables, mais les maisons sont bien isolées et les fours sont conçus avec la plus grande efficacité: il n'y a donc pas grand-chose à faire.

Personne ne possède de réfrigérateur, mais à tous les étages des bâtiments, on peut trouver un congélateur collectif. On entrepose les denrées périssables comme le yogourt, les oeufs et les légumes dans une glacière ou dans une cave, et les aliments sont mangés frais ou bien cannés. Les gens font pousser la moitié de leur propre nourriture dans les jardins de leur quartier. Presque toute la nourriture provient d'un rayon de 30 km. Aucun aliment n'est modifié génétiquement ou produit à partir d'ingrédients chimiques, et les aliments sont cultivés pour leur goût et leur apport nutritif - pas selon leur longévité et leur durabilité par transport. En d'autres mots, les aliments sont plus goûteux, et la nourriture est plus saine.

Toutes les maisons ont une toilette compostable et de l'eau courante, mais pas de service d'eaux usées. Une quelconque loi non écrite assure que chaque communauté à travers le monde remédie à la production de ses propres déchets. L'envoi de déchets polluants en aval est le plus grand tabou. Les rares usines restantes utilisent des champignons et des microbes situés sur de grandes parcelles boisées autour de l'enceinte de l'usine pour assainir les polluants qu'elles produisent. Les quartiers transforment tous leurs déchets en compost ou en carburant. La quantité d'eau potable disponible étant limitée, les bâtiments sont équipés de capteurs d'eau de pluie pour les jardins...

Pour l'article au complet, voir MTLCONTREINFO.ORG/CLIMAT



SUITE DE LA PAGE 1

En somme, elle se déploie en force dans l'objectif de nous dissuader de poursuivre la lutte et de faire réellement bouger les choses. Il faut qu'on se donne collectivement les moyens de se défendre. Selon nous, quelques anarchistes montréalais, il s'agit de propager des connaissances et des pratiques de confrontation et de soin, ainsi que de faire un effort pour que les groupes et individus, participant de différentes manières à la manifestation, collaborent les un.es avec les autres. En nous basant sur quelques manifestations récentes à Montréal, voyons un petit aperçu de quelques tactiques qui peuvent être utilisées de manière cohérente contre les flics. *Il y a de la place pour tout le monde !*

- Feux d'artifice!

- Équipe de la bannière renforcée : Une bannière renforcée a de multiples usages : elle porte un message, elle offre un endroit où se dissimuler (ex.: pour se changer), elle protège au moins les bras des personnes qui la tiennent, grâce aux morceaux de bois et de plastiques ajoutés à l'arrière. Les personnes qui tiennent la bannière sont dans une position vulnérable, puisqu'ils et elles se retrouvent souvent sur la ligne de front. Il est donc important de porter des casques et des protège-dents. De plus, chacun.e d'eux et elles est jumelé.e, pour sa protection, avec une autre personne, celle-là plus mobile, qui se tient juste derrière, avec un drapeau pouvant servir de bâton.

- Distribution de masques : Porter un masque ne permet pas seulement de protéger sa propre identité : plus il y a de personnes masquées, plus cette tactique devient efficace pour l'ensemble des gens. Si toute la foule est masquée, la police éprouve beaucoup plus de difficultés à déterminer qui a lancé la roche. Même si on ne prévoit pas enfreindre la loi, porter un masque est une excellente façon de démontrer de la solidarité avec ceux et celles qui prendront ce risque.

- Graffeurs.ses

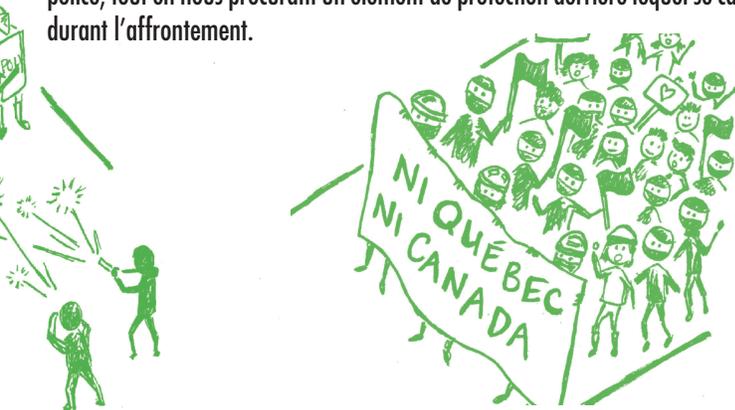
- Médecins

- Collecteur.ses de projectiles : Il y a plusieurs façon de supporter indirectement la confrontation avec la police ! Que ce soit d'amasser des piles de briques ou de roches près de l'affrontement, ou bien d'encourager les gens à demeurer groupés et à ne pas s'éloigner lorsque la manif devient chaotique.

- Équipe anti-médias : Peu importe les intentions des journalistes, les photos ou les vidéos captés lors de manif peuvent être utilisés comme éléments de preuve afin de condamner nos ami.es. Il est donc essentiel que les caméras soient repoussées des manif mouvementées.

- Équipe de l'arrière de la manif : Si une manif bouge trop vite, elle peut abandonner des gens qui ne peuvent pas se déplacer aussi rapidement. Une équipe à l'arrière de la manif peut communiquer avec des gens à avant, pour essayer de trouver une vitesse qui permet à tout le monde de rester ensemble aussi longtemps que souhaité. De plus, les flics n'entrent pas dans la manif uniquement par l'avant ou par les côtés : une équipe de l'arrière aurait le potentiel d'améliorer la sécurité de toute la manif.

- Barricade fonctionnelle : Une barricade entrave les mouvements de la police, tout en nous procurant un élément de protection derrière lequel se cacher durant l'affrontement.



Soumissions anonymes à MTLCONTREINFO.ORG :



Soupape Enbridge sabotée, 2016

Le matin du 25 janvier, 2016, on a pris notre courage à deux mains et on est passé-es à l'action contre Enbridge et leur Ligne 9. On s'est glissé-es dans un poste de soupape sur le territoire traditionnel de l'Haudenosaunee (à Hamilton, Ontario) et on a réussi à faire marcher une soupape électronique pour couper l'écoulement des substances brutes de sable bitumineux de la Ligne 9. On a également trafiqué une soupape manuelle de la Ligne 7, en la fermant à moitié. Si tôt fait, on s'est éclipsés dans la nuit.



Sabotage d'un oléoduc de Enbridge à Hamilton, 2017

Alors quand Enbridge a commencé à livrer de nouvelles sections d'oléoduc pour son expansion de la ligne 10, nous avons entrepris de les saboter. L'Île de la Tortue est traversée de vastes réseaux d'infrastructure pétrolière. Ils sont indéfendables: des opportunités parfaites pour des actions directes effectives, qui ne font de mal à personne sauf aux lignes de fond d'une compagnie pétrolière. C'est dans cet esprit que nous nous sommes retrouvés à faire de longues ballades au clair de lune dans les tranchées d'une emprise fraîchement défrichée pour la ligne 10. À notre gré, nous avons percé des trous de grosseurs diverses dans certaines sections de l'oléoduc, alors que d'autres se voyaient remplies de produits corrosifs.



Visite nocturne chez le président de Junex, 2017

La nuit du 16 novembre, nous sommes allé.es visiter la banlieue de Québec, afin de laisser un message à l'intention de M. Jean-Yves Lavoie. M. Lavoie est le président de Junex, une compagnie qui génère son profit (ou, à tout le moins, qui essaie) en exploitant le territoire du soit-disant "Québec", entre autres à travers des projets de fracturation en "Gaspésie". C'est dans cet esprit, et avec notre propre objectif de démantèlement de l'industrie pétrolière et gazière au "Québec", que nous avons brisé les fenêtres de ses voitures, sans oublier d'en percer les pneus. Nous avons aussi recouvert sa maison de peinture.



Bâtiment de ciment cramé, 2018

Par une récente nuit de juin, un bâtiment de Ciment McInnis crame aux abords de l'abominable cimenterie de Port-Daniel, ne laissant derrière lui qu'un squelette calciné. Ce feu brule pour nos cœurs humiliés. Que les cendres retournent à ces terres qu'elles ont dévastées impunément et les arbres reprendront le reste.

NOS MASQUES

NOUS PROTÈGENT



POURQUOI PORTER UN MASQUE? Pour agir sans être immédiatement reconnu-e. Plus les gens portent des masques, plus il est difficile pour les autorités d'identifier ou d'isoler des individus ou une partie de la foule. Vous pouvez porter un masque pour protéger votre identité, ou simplement pour protester contre la surveillance constante. Porter un masque lors de manifestations permet d'ouvrir un espace pour que des gens qui ne pourraient pas participer autrement, à cause de leur statut légal, d'immigration ou encore de leur emploi, puissent le faire. Il est mieux d'y aller avec des ami-e-s qui pourront surveiller vos arrières, être vigilant-e-s quant au positionnement de la police et des caméras de surveillance (journalistes et autres photographes inclu-e-s), et être attentif-ve-s aux environs pour trouver le meilleur moment pour se masquer et se démasquer.

L'HISTOIRE NOUS LE DIT CLAIREMENT

L'INSURRECTION POUR LE CLIMAT DOIT SAVOIR SE DÉFENDRE



MONTREAL, 2012

Des dizaines de milliers d'étudiant-es ferment leurs établissements d'enseignement, envahissent les rues, bloquent des ponts, et *attaquent* la police au lieu d'accepter la défaite. Au cœur de la crise sociale, le gouvernement Charest est forcé d'annoncer des élections, menant à l'annulation de l'augmentation des frais de scolarité.



FRANCE, 2018

Un mouvement hétérogène, en lutte contre les mesures fiscales qui nuisent aux travailleur-se-s et contre un système qui génère la misère, est responsable des affrontements les plus violents en France depuis Mai 1968. La police, chargée de réprimer le mouvement, est confrontée à des barrages de pavés toutes les semaines. Le Président Emmanuel Macron fait concession après concession, annulant l'augmentation de la taxe sur l'essence et augmentant le salaire minimum, mais la colère du mouvement n'est pas apaisée.



HONG KONG, 2019

Leurs tactiques innovantes ont traversé l'océan pour capter l'imagination des rebelles à travers le monde, mais lorsqu'ils et elles doivent se défendre contre les attaques de la police, les manifestant-e-s Hongkonais-se-s utilisent aussi des méthodes bien connues; à savoir des barricades enflammées, des molotovs et beaucoup de projectiles. Le gouvernement local a été contraint de retirer le projet de loi sur les extraditions qui avait déclenché l'insurrection.

Aucune réforme adoptée par l'État ne peut abattre notre désir de mettre fin à ce monde d'exploitation et de contrôle. Mais si nous voulons prendre le temps et l'espace de construire quelque chose de nouveau, nous devons être capables de faire reculer le pouvoir. Pour cela, l'histoire nous démontre que la capacité d'auto-défense est incontournable. Voir «*Comment la non-violence protège l'État - Peter Gelderloos*»

LA RÉCUPÉRATION ET SES MULTIPLES FORMES

LES VAUTOURS TOURNENT DÉJÀ EN ROND AU-DESSUS DE NOS TÊTES.



Les entreprises demandent :
« Comment pouvons-nous en profiter ? »



United Nations
Climate Change Conference

Bonn, Germany

Les gouvernements demandent : « Comment allons-nous garder le contrôle ? »



Les politicien.nes* demandent : « Comment exploiter la peur grandissante à notre seul avantage ? »

*incluant les carriéristes qui se définissent comme activistes

Attention aux prises de pouvoir internes aux mouvements. Celles-ci peuvent avoir les mêmes effets que la récupération externe et se produisent souvent en lien étroit avec celle-ci. Voir «*Le « mouvement » est mort. Vive... la réforme !*»

RESSOURCES : SUB.MEDIA • MTLCONTREINFO.ORG/SHUTDOWNCANADA • CRIMETHINC.COM